

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (2015)

Vorwort: Einleitung = Introduction

Autor: Fluri, Kurt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1

Einleitung

Worauf die SL bereits seit vielen Jahren mit Vehemenz hinwies, wird nun auch offiziell bestätigt: Der Kulturlandverlust ist ungebremst und die Verlustrate aufgrund des derzeitigen Baubooms wohl noch höher als in den Jahren zwischen 1979/85 und 2004/09.

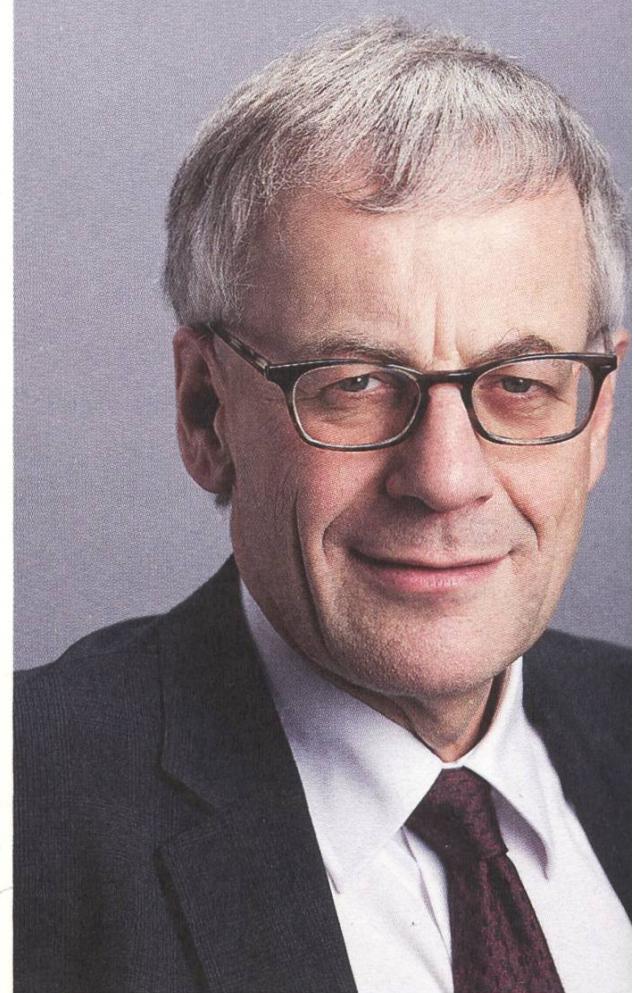
Innert 24 Jahren gingen gemäss Bericht der Parlamentarischen Verwaltungskontrolle rund 54'000 Hektaren Kulturland in Siedlungsflächen über. Die Geschäftsprüfungskommission des Nationalrats, die diesen Bericht in Auftrag gab, sprach am 24. November 2015 von alarmierenden Zahlen. Durch Nutzungsaufgabe kamen nochmals 30'000 Hektaren hinzu, insgesamt also 85'000 Hektaren Kulturland, was der Fläche des Kantons Jura entspricht. Die Ausbreitung der Siedlungsfläche ist der wichtigste Grund für den Kulturlandverlust. Bemerkenswert ist die Aussage der Studie, dass der Bund selbst zum Beispiel bei der Verkehrsinfrastruktur dem Kulturlandschutz kaum je das nötige Gewicht beimisst.

Der grösste Flächenverbraucher ist dabei des Schweizers liebstes Kind: das Ein(- und Zwei-)familienhaus.

Aber auch die Verkehrsflächen und der landwirtschaftliche Hochbau tragen zum Kulturlandverlust bei. Der Kulturlandverlust durch Siedlungstätigkeit ist irreversibel und bedeutet einen Verlust von Erholungslandschaften. Zudem sind zusätzlich wohl Tausende von Hektaren Kulturland zerschnitten und liegen inmitten des Siedlungsgebietes. Bereits 1971 hatte die SL vom Bund dringliche Massnahmen zur Raumplanung gefordert, die er dann auch einleitete. Heute stehen wir wieder an einem ähnlichen Punkt.

Aus unserer Sicht sollte daher der Bund prüfen, ob dringliche Massnahmen zum Schutz der besonders geeigneten Landwirtschaftsgebiete zu erlassen sind. So sollte der Bund vom Art. 37 RPG endlich einmal Gebrauch machen, um über Planungszonen die Fruchfolgef lächen (FFF) sowie das Kulturland im Siedlungstrenngürtel, das besonders gefährdet ist, zu sichern. Auch ist die Mobilisierung der inneren Nutzungsreserven der Baugebiete zu forcieren (heute werden 45 Jahre bis zur vollständigen Überbauung dieser Areale gewährt).

Ein blosses Abwarten einer künftigen Revision des RPG wäre der falsche Schluss. Gerade die Übergangsphase zur neuen Raumplanung birgt die Gefahr



Kurt Fluri, Nationalrat und Präsident des Stiftungsrates der SL

Kurt Fluri, Conseiller national et président du Conseil de fondation de la FP

Introduction

Ce que la FP dénonce avec vigueur depuis de nombreuses années est désormais officiellement confirmé: la perte de terres cultivables ne fléchit pas, et la perte liée au boom actuel de la construction sera probablement encore plus importante que celles des périodes 1979/1985 et 2004/2009. Selon le rapport du Contrôle parlementaire de l'administration, environ 54'000 ha sont passés, en 24 ans, de terres cultivables à surfaces urbanisées. Le 24 novembre 2015, la Commission de gestion du Conseil national, qui a commandé ce rapport, a parlé de chiffres alarmants. A cela s'ajoutent encore 30'000 ha de surfaces dézonées. Ce sont donc, au total, 85'000 ha de terres cultivables qui ont été perdues, ce qui correspond à la superficie du canton du Jura. L'extension des surfaces urbanisées est le facteur le plus important de la perte de terres cultivables. Il est par ailleurs intéressant de relever que, selon cette étude, la Confédération elle-même n'accorde guère le poids nécessaire aux terres cultivables face, par exemple, aux infrastructures de transport.

Dans ce cadre, la plus grande consommatrice de surface est le rêve de tout Suisse: la villa. Mais les infrastructures de transport et les bâtiments agricoles contribuent, eux aussi, à la perte de terres cultivables. L'urbanisation conduit à des pertes irréversibles de terres cultivables et donc également de paysages de détente. Par ailleurs, des milliers d'hectares de terres cultivables sont probablement morcelés et situés au milieu de zones urbanisées. En 1971 déjà, la FP avait demandé à la Confédération des mesures d'urgence en matière d'aménagement du territoire, qu'elle avait également mises en œuvre. Aujourd'hui, nous sommes à nouveau dans une situation comparable.

Nous estimons par conséquent que la Confédération devrait étudier s'il est nécessaire de prendre des mesures d'urgence pour la protection des zones agricoles particulièrement favorables. Ainsi, la Confédération devrait enfin faire usage de l'art. 37 LAT afin de protéger, au moyen de zones réservées, les surfaces d'assoulement (SDA) et les terres cultivables proches des zones urbanisées, qui sont particulièrement vulnérables. Et forcer la mobilisation des réserves à l'intérieur des zones à bâtir (aujourd'hui, on accorde 45 ans pour l'utilisation complète de ces surfaces).

Se contenter d'attendre une future révision de la LAT serait une erreur. La phase transitoire vers le nouvel aménagement du territoire renferme justement un risque d'urbanisation incontrôlée. Le boom actuel des étables d'engraissement et l'engouement pour les routes de contournement, les grands bâtiments industriels et les installations de sport devraient également accélérer la perte de terres cultivables.

unkontrollierter Überbauung. Der derzeitige Boom von Masttierställen und auch die zunehmenden Begehrlichkeiten für Umfahrungsstrassen, grosse Gewerbebauten und Sporteinrichtungen dürften den Kulturlandverlust weiter ankurbeln. Vordergründig scheinen die Gegenmassnahmen in Sicht. So steht die Ernährungssicherheits-Initiative des Bauernverbands auf dem politischen Programm. Der Bauernverband will damit zwar das Kulturland schützen, könnte so aber auch eine Intensivierung der Nutzung auslösen. Die Jungen Grünen sammeln Unterschriften für eine Initiative, mit der die Zersiedelung des Landes gestoppt werden soll. Eine eventuelle Umsetzung dürfte aber noch Jahre dauern. Und schliesslich soll eine Expertengruppe des Bundes 2016 den Sachplan Fruchtflächen überarbeiten. Große Würfe sind da aber kaum zu erwarten.

In diesem Umfeld gilt es für die SL, mit konkreten Taten vor Ort schlechte Projekte, die viel Kulturland verschlingen, mittels Verbandsbeschwerderecht oder sonstigen Interventionen zu stoppen bzw. zu verbessern. An einigen Orten ist das auch gelungen, und die hervorragende Bilanz der Beschwerdetätigkeit belegt die ungebrochene Notwendigkeit dieses Instruments.

Wie immer an dieser Stelle möchte ich der Geschäftsstelle für ihr beherztes Engagement und allen Mitgliedern, Gönnerinnen und Gönner, den Gemeinden, Kantonen und privaten Institutionen aus Wirtschaft und Gesellschaft für die Unterstützung danken.

10

Kurt Fluri, Nationalrat und Präsident der SL

A première vue, les contre-mesures sont déjà pour bientôt. Ainsi, l'initiative «Pour la sécurité alimentaire» de l'Union suisse des paysans est à l'agenda politique. Mais si ses auteurs souhaitent bien protéger les terres cultivables, ils pourraient ainsi provoquer une intensification de l'agriculture. Les Jeunes Vert-e-s collectent des signatures pour une initiative destinée à mettre fin au mitage du territoire. Une mise en œuvre de celle-ci ne se ferait toutefois pas avant des années. Enfin, un groupe d'experts de la Confédération doit élaborer, en 2016, un plan sectoriel des surfaces horticoles. Il ne faut cependant pas s'attendre à de grandes révolutions.

Dans ce contexte, il s'agit, pour la FP, d'arrêter ou d'améliorer les mauvais projets qui engloutissent d'importantes surfaces agricoles en utilisant, pour cela, le droit de recours des organisations ou d'autres interventions concrètes. Cela s'est avéré efficace à plusieurs occasions, et le bilan remarquable de l'activité de recours souligne la nécessité et l'actualité de cet instrument.

Comme toujours à cet endroit, j'aimerais remercier le secrétariat de son engagement déterminé ainsi que tous les membres et donateurs, les communes, les cantons et les institutions privées de l'économie et de la société pour leur soutien.

Kurt Fluri, conseiller national et président de la FP